

CANCER DU POUMON

Il fait partie des cancers les plus fréquents et meurtriers. Le tabagisme en est le grand responsable.

« Le cancer du poumon a fait 1,6 million de victimes à travers le monde en 2012. En 2035, on estime qu'il pourrait provoquer près de 3 millions de décès par année », souligne le Dr Hamdi Abeidi, spécialiste en oncologie médicale à l'Hôpital du Valais. Notre canton n'est pas épargné par le phénomène. Le cancer du poumon est la première cause de décès par cancer chez les hommes et chez les femmes en Valais.

Cette maladie a fait l'objet d'une étude «Epidémiologie et prise en charge du cancer du poumon en Valais» qui est publiée ce jeudi. Elle a été réalisée par le Registre valaisan des tumeurs de l'Observatoire valaisan de la santé menée en collaboration avec les services d'oncologie, de pneumologie et de chirurgie thoracique de l'Hôpital du Valais.



«Si nous ne faisons rien, le nombre de cas va continuer à augmenter.»

D'ISABELLE KONZELMANN,
MÉDECIN RESPONSABLE
DU REGISTRE VALAISAN DES TUMEURS
DE L'OBSERVATOIRE VALAISAN
DE LA SANTÉ

Le cancer du poumon touche plus souvent les hommes (61%) que les femmes (39%). Dans le canton, entre 2010 et 2014, en moyenne 185 cas de cancer du poumon sont diagnostiqués par an, dont 111 chez les hommes et 74 chez les femmes. Le tabac est responsable de cette maladie dans 80 à 90% des cas. Pour les 10 à 20% restants, il existe d'autres facteurs de risque comme l'exposition à



en chiffres

69 ans, c'est l'âge moyen du diagnostic

Le taux de survie pour un patient atteint du cancer du poumon est de 45% à 1 an après le diagnostic et de 30% à 2 ans

61% des cas sont diagnostiqués chez les hommes

39% chez les femmes

21% des cancers sont détectés à un stade précoce

53% à un stade avec des métastases

Toujours plus de femmes victimes du cancer du poumon

PAR LYSIANE.FELLAY@LENOUVELLISTE.CH / PHOTOS SHUTTERSTOCK

la fumée passive, l'exposition à différents agents comme l'amiante, certains hydrocarbures aromatiques polycycliques, le radon, le chrome... Enfin, les facteurs génétiques et les antécédents familiaux peuvent jouer un rôle.

Plus de femmes concernées

«Nous avons également pu observer que le nombre de femmes touchées par la maladie est en constante augmentation», note la docteure Isabelle Konzelmann, médecin responsable du Registre valaisan des tumeurs de l'Observatoire valaisan de la santé. «Je suis surpris

par l'ampleur que cela prend chez les femmes», abonde le Dr Abeidi. «A la fin de la Deuxième Guerre mondiale, c'était en grande majorité les hommes qui fumaient. C'était un acte valorisé. On ne connaissait pas encore les conséquences du tabagisme sur la santé... Dans les années 70-80, les femmes ont commencé à s'émanciper et se sont mises également à fumer, ce qui explique en bonne partie l'augmentation du nombre de cas chez les femmes», explique la docteure Isabelle Konzelmann. De nombreuses campagnes de prévention ont été menées contre le tabagisme. On com-

mence à voir les retombées. «Le nombre de fumeurs diminue petit à petit, même si les hommes restent toujours plus nombreux à fumer que les femmes. Cette diminution du tabagisme a déjà un effet chez les hommes, avec une diminution de l'incidence de ce cancer, mais n'a malheureusement pas encore eu d'impact chez les femmes», observe la docteure Konzelmann.

Prévention et dépistage

«Les résultats de cette étude sonnent comme un cri d'alerte. Si nous ne faisons rien, le nombre de cas va continuer à augmenter», met en garde la docteure Konzelmann. Il est encore possible de faire changer cette tendance, de freiner son évolution.

La solution: intensifier la prévention contre le tabagisme. «La population doit être informée des méfaits du tabac. Il doit y avoir une prise de conscience», continue-t-elle. Les jeunes ne sont pas toujours conscients des risques liés à la consommation de tabac. «Il faut savoir que plus on commence à fumer jeune, plus on a de risque de développer un cancer. La maladie est

plus agressive chez ces personnes-là et elle se déclare plus tôt», informe le Dr Abeidi.

Reste une dernière question... Qu'en est-il du dépistage? On sait que si le cancer est détecté à un stade précoce, le malade a davantage de chance de guérir. «Nous n'avons malheureusement pas d'outil de dépistage efficace pour le cancer du poumon à ce jour», explique la docteure Konzelmann.

Seuls 21% des cancers du poumon sont détectés à un stade précoce en Valais. Plus de la moitié des cancers sont découverts à un stade avancé. «Dans ces cas, nous n'allons, en principe, pas réussir à guérir le malade. Il existe toutefois des traitements pour diminuer les douleurs et améliorer la qualité de vie. L'immunothérapie donne de très bons résultats en ce sens», explique le Dr Abeidi. Pour aider à détecter la maladie le plus tôt possible, le médecin invite à consulter son généraliste sans tarder si la personne est sujette à une fatigue inexplicable, à une perte de poids, à des vertiges, des maux de tête ou des troubles de la concentration.

Plus d'infos: www.ovs.ch

LE CHIFFRE DE L'Observatoire Valaisan de la Santé

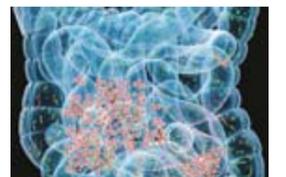
52% des cancers du sein sont diagnostiqués entre 50 et 70 ans

Le cancer du sein est le cancer le plus fréquemment diagnostiqué chez les femmes en Valais comme en Suisse. Depuis 2005, alors que les taux d'incidence sont stables aussi bien en Valais qu'en Suisse, la mortalité par cancer du sein a fortement diminué. En 2015, 258 nouveaux cas ont été diagnostiqués en Valais. Au moment du diagnostic, pour la période 2011-2015, 19% des femmes avaient moins de 50 ans, 52% avaient entre 50 et 70 ans (classe d'âge ciblée par le dépistage organisé) et 29% avaient plus de 71 ans. Plus d'infos sur: www.ovs.ch/sante/cancers.html et sur: www.swisscancerscreening.ch

EN BREF

SALON PLANÈTE SANTÉ

Les pouvoirs du microbiote



Le Salon planète santé ouvre ses portes aujourd'hui à Palexpo Genève. Durant trois jours, les visiteurs pourront découvrir de nombreux sujets liés à la santé. un stand de l'Université de Genève et des HUG proposera au public de découvrir les mystères du microbiote. C'est l'occasion de comprendre comment identifier les bactéries et de découvrir les dernières avancées de la recherche, notamment sur la maladie d'Alzheimer ou sur l'obésité. Le programme du salon est riche et varié. Les visiteurs pourront assister à de nombreuses conférences. Ils pourront aussi s'informer sur le don d'organes ou encore voir à quoi ressemble l'hôpital du futur.

Plus d'infos: www.planetesante.ch/salon

EN FINIR AVEC LE TABAC

DES BÉNÉFICES RAPIDES POUR LA SANTÉ

Les chiffres et les informations publiés dans l'étude menée sur le cancer du poumon font réfléchir. La maladie est souvent détectée tardivement. Le taux de survie est de 45% à un an et de 30% à deux ans (tous stades confondus). Le cancer des poumons est principalement dû au tabac - un facteur de risque évitable. Fumer est une dépendance et il n'est pas simple de s'en débarrasser. Toutefois, l'arrêt du tabac permet d'améliorer sa santé et d'augmenter son

espérance de vie. Un an après avoir renoncé à la cigarette, le risque de maladie cardiaque est réduit de moitié. Après quinze ans, ce risque rejoint le niveau de risque des non-fumeurs. Dix ans après la date d'arrêt, le risque de cancer du poumon est diminué de moitié. Pour les femmes prenant la pilule, l'arrêt du tabac diminuera significativement le risque de maladies cardiovasculaires. Renoncer au tabac améliore également les chances de commencer une grossesse.